

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

HUIT JOURS APRÈS JÉSUS VIENT

Jean 20, 19-31

Le soir venu, ce jour-là, le premier de la semaine, les portes fermées où étaient les disciples, par crainte des Juifs, Jésus vient, se tient au milieu, et leur dit : « Paix à vous ! » Cela dit, il leur montre ses mains et son côté. Les disciples donc se réjouissent de voir le Seigneur. Il leur dit donc de nouveau : « Paix à vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous donne mission. » Et, cela dit, il souffle et leur dit : « Recevez l'Esprit saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous retiendrez, ils seront retenus. » Or Thomas, un des douze, dit Jumeau (Didyme), n'était pas avec eux quand est venu Jésus. Les autres disciples lui disent donc : « Nous avons vu le Seigneur ! » Il leur dit : « Si je ne vois dans ses mains la trace des clous, si je n'entre mon doigt dans la trace des clous, si je n'entre ma main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours après, les disciples sont de nouveau à l'intérieur, et Thomas avec eux. Jésus vient, les portes fermées. Il se tient au milieu et dit : « Paix à vous ! » Il dit ensuite à Thomas : « Porte ton doigt ici et vois mes mains. Porte ta main et entre dans mon côté, ne sois pas non-croyant, mais croyant ! » Thomas répond et dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. »
(traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Pour le deuxième dimanche de Pâques l'Église ne pouvait pas nous offrir un évangile plus adapté et opportun en ce temps d'anxiété et de peur à cause de cette terrible pandémie. C'est l'évangile de Jean au chapitre 20 à partir du verset 19. Voyons ce que l'évangéliste nous offre pour notre vie.

Jean écrit « *Le soir venu, ce jour-là, le premier de la semaine, les portes fermées où étaient les disciples, par crainte des Juifs,* » qu'était-il arrivé ? Le mandat d'arrêt n'était pas seulement pour Jésus mais aussi pour tout son groupe. Pour l'institution religieuse, non seulement Jésus était dangereux mais aussi son message et jusqu'à quand un de ses disciples était en liberté les autorités ne pouvaient pas dormir tranquilles. D'ailleurs, quand Jésus est capturé puis porté devant le Grand Prêtre, ce dernier ne s'intéresse pas de Jésus en particulier mais demande deux choses : les disciples et la doctrine. Ils sont donc recherchés pour subir la même fin que Jésus. C'est Jésus lui-même qui, au moment de son arrestation, dans une position de force, au lieu de se sauver lui-même, a été le berger qui donne sa vie pour les siens. Il a dit "Si c'est moi que vous cherchez, laissez partir ceux-là" et ils sont tous parti. Non pas tous, nous le verrons une prochaine fois, et ils se sont réfugiés pour ne pas subir le même sort.

Eh bien, « *Jésus vient,* » l'évangéliste évite d'employer 'apparaît', il s'agit d'une rencontre, une manifestation du Christ ressuscité et non pas d'une apparition. « *Jésus vient, se tient au milieu,* » cette indication est importante, c'est pour cela que l'évangéliste le dira plusieurs fois. Quand Jésus se manifeste, sa position est celle du milieu, au centre. Il ne se met pas en haut ou devant mais au centre, ainsi tous ceux qui sont autour ont avec lui la même relation. Il n'y a pas de hiérarchie, il n'y a pas celui qui vient le premier et celui qui arrive après, il n'y a pas de premiers et de derniers.

« *Jésus leur dit : " Paix à vous ! "* » Ce n'est pas un souhait, il ne dit pas "La Paix soit avec vous", mais "Paix à vous", c'est un don. Nous le savons, "Paix" dans la culture hébraïque indique tout ce qui concourt au bonheur. La première parole de Jésus ressuscité est un don de paix et de

bonheur. Mais ce n'est pas une simple parole, elle s'accompagne d'un geste. En effet, Jean écrit « *Cela dit, il leur montre ses mains et son côté.* » Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela signifie "Cet amour qui m'a poussé à donner ma vie pour vous au moment de ma capture, n'est pas un épisode isolé de mon existence mais cela continue toujours." Traduit en langage plus abordable "De quoi voulez-vous avoir peur ? Regardez les signes de l'amour, ils sont là pour toujours, car Dieu prend soin de vous". Voilà alors que, finalement, la peur disparaît pour laisser la place à la joie. L'évangéliste écrit « *Les disciples donc se réjouissent de voir le Seigneur.* » La certitude que Dieu est avec nous, qu'il vient à notre rencontre et précède nos besoins, c'est cela qui procure la sérénité dans la communauté.

Ensuite, Jésus répète « *Paix à vous !* » De nouveau ce don de la paix, et il affirme « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous donne mission.* » Jésus est venu pour manifester l'amour du Père et les disciples doivent collaborer en prolongeant cette mission d'être témoins de l'amour, de la tendresse du Père. « *Et cela dit, il souffle* » pourquoi souffle-t-il ? C'est comme Dieu qui en créant l'homme souffle, et l'homme devient un être vivant « *et leur dit : " Recevez l'Esprit saint.* » C'est Jésus qui baptise dans l'Esprit Saint, "celui qui enlève le péché du monde", l'évangéliste avait écrit "c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint", qui communique son amour et sa propre capacité d'aimer.

Et il annonce, il est important de comprendre ce qu'écrit l'évangéliste parce que Jésus n'est pas venu pour juger mais pour sauver et la tâche de la communauté de ses disciples ne sera pas de juger mais d'offrir des propositions de vie. C'est pour cela que Jésus dit « *Ceux à qui vous remettrez les péchés,* » l'évangéliste n'emploie pas le verbe 'pardonner' mais le verbe 'remettre'. 'Les péchés' ne désignent pas les fautes qu'un homme a pu faire. Le péché dans l'évangile indique toujours le passé injuste. « *Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous retiendrez, ils seront retenus.* »

Qu'est-ce que cela veut dire ? Il ne s'agit pas d'un pouvoir mais d'une responsabilité, non pas un pouvoir pour certain mais une responsabilité pour tous. La communauté qui a reçu l'Esprit Saint doit faire briller la lumière de cet amour. Quand, tout en étant dans les ténèbres, ils se sentent attirés par cet amour lumineux, ils ont leur passé remis, par contre, ceux qui repoussent la lumière qu'ils voient et préfèrent rester dans les ténèbres, restent sous la chape obscure de la mort. Jésus avait dit "Qui fait le mal hait la lumière". Et donc, comme le souligne l'évangéliste, il ne s'agit pas d'un pouvoir pour certain mais d'une responsabilité pour toute la communauté.